

EXCISION

« C'est certain, si mes parents n'avaient pas été chrétiens, j'aurais très certainement été excisée petite fille ».

Pouvez-vous nous dire en quelques chiffres ce que représente la pratique de l'excision ?

Dans le monde, il y a encore de nos jours 150 millions de femmes et jeunes filles excisées, soit 6 000 fillettes par jour.

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots ce qu'est la pratique de l'excision ?

L'excision consiste en l'ablation totale ou partielle des parties génitales externes de la femme ou de la jeune fille.

Aujourd'hui, la pratique de l'excision est interdite dans 16 pays. Cette pratique touche plus de 150 millions de femmes à travers le monde, essentiellement en Afrique, au Proche-Orient et en Asie.

D'une manière générale, qui prend l'initiative ?

En général, ce sont les hommes. Depuis longtemps, les hommes se sont mis en tête que les femmes excisées sont moins frivoles. Alors les hommes, par égoïsme, demandent que leurs filles soient excisées, par souci de protéger la fille, disent-ils. En Afrique, l'enfant appartient au père et non à la mère. C'est le père qui prend les grandes décisions pour les enfants. Lorsqu'en arrivant au mariage les hommes constatent que leur femme n'est pas excisée, ils le demandent.

A quel âge pratique-t-on l'excision ?

Elle peut se pratiquer à l'âge du mariage sur demande du mari. Mais généralement, c'est entre 5 et 8 ans car c'est considéré comme une initiation du passage de l'âge de l'enfance à l'âge de l'adolescence.

Quelle est l'attitude des femmes, des mères et des grands-mères : est-ce qu'elles essaient de protéger leur fille ou est-ce qu'au contraire, elles y sont favorables ? Maintenant, il y a des femmes qui vont protéger leur enfant. Dans le passé, puisque c'était une pratique traditionnelle,



Joanna Ilboudo

Directrice de Radio Evangile Développement et responsable de projets

elles se sont peu opposées et ont encouragé leur fille à le faire car si elles ne le font pas, elles ne pourront pas se marier. Les coutumes vont jusqu'à dire que, si la fille n'est pas excisée, au moment de l'accouchement, les enfants meurent... Mais suite à toutes les actions de sensibilisation sur le sujet, des femmes vont maintenant s'élever contre la pratique de l'excision. D'ailleurs, au Burkina Faso, un comité national de lutte contre l'excision a été créé et une ligne téléphonique est ouverte où on peut faire appel si l'on est confronté à un problème d'excision. La loi est sévère contre cette pratique.

Quels sont les risques de l'excision pour la fille ?

Les risques sont graves : cela va de l'hémorragie qui conduit à la mort ou, si la fille a la chance de survivre, au moment des accouchements, la délivrance est rendue plus difficile. Il y a beaucoup de femmes qui meurent en accouchant. Je n'ai pas connu cette expérience, personnellement parce que mes parents sont chrétiens mais c'est certainement traumatisant de voir « l'exciseuse » venir vers vous avec un couteau. Les petites filles crient. Elles vivent un vrai traumatisme.



Quels sont les moyens de lutter contre cette pratique ?

Je vous ai parlé du comité national de lutte contre l'excision qui a une grande tâche de sensibilisation, d'information et de communication. Le comité organise également des séminaires pour former des policiers, des gendarmes, des chefs coutumiers, des responsables religieux afin de les impliquer dans la sensibilisation de la population. A côté de ce volet éducation/formation, il y

a aussi la répression par l'application de la loi. Le comité national utilise abondamment les médias. La radio est notamment un bon vecteur.

Est-ce que les églises ont une position différente ?

Je pense que oui, à moins qu'il y ait des gens qui soient très plongés dans la tradition. Je sais qu'en principe cette pratique ne se trouve pas dans les églises.



© S.E.L.

FEMME EN ACTION en tournée de sensibilisation

L'excision vue par la population MOOSE au Burkina Faso

Extrait de la revue AFRICANA par le rédacteur en chef M. José M. Cantal Rivas, en mission au Burkina Faso pendant cinq ans.

ARGUMENTS EN FAVEUR DE L'EXCISION	ARGUMENTS CONTRE L'EXCISION
C'est notre coutume.	<i>Cela n'a pas toujours été le cas.</i>
Dieu le veut ainsi : c'est une pratique fréquente dans les cultures traditionnelles.	<i>Au Burkina Faso, ce n'est un commandement dans aucune religion (Islam 40 %, Catholicisme 15 %, Protestantisme 5 %)</i>
Elle garantit la fidélité.	<i>Beaucoup de femmes excisées sont aussi infidèles.</i>
Elle garantit la fécondité.	<i>Beaucoup de femmes excisées n'ont pas d'enfant.</i>
Elle préserve la virginité avant le mariage.	<i>Beaucoup de filles excisées ont perdu leur virginité avant le mariage.</i>
Si un homme a des relations avec une femme « entière », il mourra.	<i>La majorité des prostituées viennent du pays voisin, le Ghana, et leurs clients ne sont jamais morts.</i>
Si, lors de l'accouchement, une partie de la tête du bébé touche le clitoris de la mère, l'enfant mourra.	<i>Au moment de l'expulsion ; le clitoris se rétracte. Il est donc impossible qu'il touche la tête du bébé.</i>

